Motifs et raisons

Correspondence religieuse

avec les protestants

1655

J k
3570

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0001-9

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0002-5

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0004-6

LES MOTIFS ET RAISONS.

QVI ONT INDVIT LES Principaux Chefs de l'Eſtat, & les Miniſtres des Egliſes & Profeſſeurs des Academies en Angleterre,

DE RECHERCHER VNE CORreſpondence Religieuſe avec les Proteſtants qui ſont hors de la grande Bretagne.

Imprimé l'An M. DC. LV.

64

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK
HALLE
(SAALE)

1943 K 1209

Les Motifs & Raiſons

Qui ont induit les Principaux Chefs de l'Eſtat, & les Miniſtres des Egliſes & Profeſſeurs des Academies en Angleterre, de rechercher une correſpondence religieuſe avec les Proteſtants, qui ſont hors de la grande Bretagne.

Ces Motifs ſe reduiſent à quatre Poincts,
Aſçavoir à la conſideration

1. De la verité de la Religion Chreſtienne de laquelle nous faiſons profeſſion.
2. De l'eſtat triſte auquel les Egliſes ſont à preſent.
3. Du danger univerſel des Eſtats Proteſtants.
4. Des obligations que les gens de bien, en Angleterre & Eſcoſſe, ont de plus qu'aucune autre Nation du Monde.

Le Premier Poinct.

PRemierement la conſideration de la verité de la Religion chreſtienne, de laquelle la grande Bretagne fait à preſent profeſſion, unanimément avec les autres Evangeliques, les a induit, à vouloir entretenir une correſpondence religieuſe, avec leurs freres de la meſme profeſſion en tous autres endroits de l'Europe, pour le maintien de la verité & l'avancement de la conſolation des fideles.

Or eſt-il, que ſelon leur ſentiment, ceſte verité, & la profeßion d'icelle, conſiſte principalement en quatre choſes.

1. En ce qui eſt ſubſtantiel en la foy & en l'obeïſſance.
2. Es fins pour lesquelles les graces & dons de Dieu ſont donnez aux fideles.
3. Es fins pour lesquelles nous devons recevoir & employer ces dons & graces.
4. Es moyens par lesquels on peut parvenir à ces fins.

QUant aux choſes ſubſtantielles de la foy, & de l'obeïſſance, elles conſiſtent en l'integrité de la doctrine fundamentale, & en la ſainteté de la vie de ceux qui en font profeſſion, ſelon qu'il eſt eſcrit en *Tit. 1. v. 1. 3. 8. 9.* Et pour avancer & maintenir ces deux poincts tant parmi eux meſmes qu'envers tous autres, ceux qui font profeſſion de la Religion Chreſtienne, ſont obligez par le commandement expres de Dieu, d'entretenir la communion des ſaincts, laquelle ne conſiſte pas ſeulement en la conjonction des fideles pour combattre enſemble tous d'une meſme courage par la foy de l'Evangile & pour la foy laquelle a eſté une fois baillée aux ſaincts;

Phil. 1: 27.

Jude 3.

Mais auſſi en la conjonction à combattre enſemble par prieres, l'un pour l'autre, & a s'inciter les uns les autres à charité & bonnes œuvres, par la communication des dons & graces, que Dieu leur a departies. Or maintenant, veu que ces devoirs ne peuvent eſtre mis en effect, ſans l'eſtabliſſement d'une correſpondence religieuſe; par laquelle la verité & la ſainteté de la profeſſion

Epheſ. 6: 18.
Hebr. 10: 24

ſeſſion du Chriſtianiſme puiſſe eſtre maintenüe parmi les Evangeliques; C'eſt pourquoy ils ont jugé, que ce leur eſt un devoir abſolument neceſſaire, de rechercher parmy leur freres une telle correſpondence, & en cas qu'ils n'euſſent point ſoin de s'acquitter de cecy, qu'ils ſeroyent coulpables d'avoir negligé un devoir fondamental envers le Chriſtianiſme; qu'ils auroient violé la communion des ſaincts, & negligé le combat pour la foy, & ſeroient trouvés nonchalans à inciter les autres à charité & bonnes œuvres; pechés que Dieu puniroit en eux, veu qu'il les a inſtruis en leur devoir, & leur a donné l'opportunité & les moyens de ce faire.

Quant aux fins pour leſquelles Dieu donne ſes dons & les graces de ſon St. Eſprit aux fideles; apres la manifeſtation de la gloire des ſes vertus, & de ſa bonté; 1. Petr. 2: 9.
elles ſont deux principalement. Aſſavoir que les membres du corps de Chriſt, puiſſent profiter les uns aux autres; & afin qu'ils trafiquent avec les talents qu'ils ont 1. Cor. 12: 7.
Luc. 19: 12. 13
réceu pour gagner d'autres talents pour eux meſmes; Matt. 24: 14.
Or il n'eſt pas poſſible de faire cecy ſans maintenir une correſpondence religieuſe les uns avec les autres; C'eſt pourquoy ils jugent qu'il eſt abſolument neceſſaire de la rechercher, afin que les fins que Dieu a, en conferant ſes dons envers eux, ne ſoyent point fruſtrées; & de peur qu'il ne les prive des dons de ſa grace, qu'il leur a departi.

Quant aux fins pour leſquelles nous devons recevoir les dons & graces que Dieu nous donne; il eſt evident que noſtre intention en les recevant, ne doibt point eſtre autre que de les vouloir employer, pour l'uſage, pour lequel Dieu les a donnez; & par conſequent nous ſommes obligez en conſcience de recevoir toute

1.Petr. 4: 11. grace tant seulement pour l'avancement de sa gloire;
1.Cor.10:31. & pour nostre edification mutuelle. Et veu que ces
1.Cor.14:26
Rom.14:19. deux fins sont tellement conjoinctes l'une à l'autre, que
& 15: 2. Dieu ne peut estre glorifié par nous, autrement qu'en
Jean.15: 6. cecy que nous produisions beaucoup des fruits les uns
envers les autres, (Car nostre bien ne parvient point à
Psal.16: 2. 3. luy, mais aux saints qui sont en la terre, esquels nous
devons prendre tout nostre plaisir) il s'ensuit que l'usage
principal de toute grace, est l'employ mesme que nous
en faisons envers autrui: or il n'est pas possible de pou-
voir employer nos talents pour l'edification d'autrui,
sans avoir quelque cognoissance de l'estat & condition
spirituelle de ceux envers lesquels nos talents doivent
estre employez: & ceste cognoissance ne peut estre ob-
tenüe sans le maintien d'une correspondence religieu-
se parmi les Evangeliques: c'est pourquoy ils ont jugé
que la recherche d'une telle correspondence leur estoit
entierement necessaire, s'ils ne vouloient se rendre coul-
pables d'avoir frustré le Seigneur de sa gloire, & les
saints du profit qu'ils doivent tirer d'eux.

Quant aux moyens par lesquels ces fins peuvent
estre obtenües; ils ne sont autres que les soings de gar-
der l'unité de l'esprit par le lien de paix; or ces soings
Ephes. 4: 3. proviennent immediatement de la grace de charite qui
4. 5. 6. est le principal moyen d'edification, comme il appert
par *1. Cor. 8: 1. & Chap. 13. & Ephes. 4: 15. 16.* & veu que la
charité ne peut estre exercée, ny aucune edification
avancée, ny l'unite de l'esprit maintenue, si l'on ne ta-
sche de cognoistre, l'estat l'un de l'autre: il s'ensuit que
une correspondence religieuse, pour maintenir l'unité
& la paix spirituelle parmi les saints, est absolument ne-
cessaire entre ceux qui ont dessein de maintenir la veri-
té de la profession Evangelique.

Le

Le Second Poinct.

SEcondement la consideration de l'Estat present des Eglises Evangeliques, est double, l'une est au regard d'elles mesmes, l'autre au regard de leurs ennemis communs; à l'un & l'autre esgard, l'estat est triste & dangereux.

Les Eglises au regard d'elles mesmes, pour la plus-part ne sont pas seulement estrangeres aux affaires l'une de l'autre; mais quelques unes d'entre elles exercent une hostilité contre les autres, & s'opposent à leur prosperité mutuelle; ce qui les rend tant plus coulpables devant Dieu; non seulement, parce qu'un tel comportement, est directement opposé a la verité, de la profession de la Religion Chrestienne, opposé aux fins pour lesquelles Dieu donne, & pour lesquelles nous recevons ses graces; & opposé aux moyens qui nous sont mis entre les mains pour obtenir ces fins; mais aussi parce qu'il semble qu'un tel comportement est tout à fait repugnant au cours & sentiment Commun de la raison humaine: Car c'est une chose dequoy l'on se peut estonner, comment il arrive, que les gens d'esprit, & de bon sens en toute autre chose, estans entre eux d'accord en la teneur de la foy, & des Reigles de la Prattique de Pieté; soient neantmoins si fort divisez en leurs affections, & en l'application de ces reigles, aux devoirs particuliers de la vie Chrestienne: Comment il arrive, que ceux qui font profession de recevoir les Oracles de Dieu pour la seule reigle de leur foy & obeïssance; & maintiennent que ces Oracles doivent estre interpretez par l'analyse du texte de l'escriture, & selon l'analogie de la foy commune; se servent neantmoins d'une methode tout à fait scholastique en leurs debats, & par voye de Philo-

2. Pet. 1: 20. Rom. 12: 6.

sophie

UNIVERSITÄTS-BIBLIOTHEK HALLE (Saale)

ſophie humaine veulent ſonder les Myſteres de l'Eſcriture: comment il arrivę, veu qu'ils confeſſent, que les choſes desquelles ils debatent, ſont des Myſteres inſcrutables, & ne peuvent eſtre conceues par la raiſon ſans une revelation divine; que neantmoins en leurs debats touchant icelles; ils ſe comportent avec paſſion & animoſité, & ſans humilité & retenüe, ſe condamnent l'un l'autre; comme ſi en telles choſes il leur appartenoit d'eſtre cenſeurs de l'entendement d'autrui; & avoient une domination ſur la foy des fideles. Et finalement comment il arrive, veu qu'il y a tant de commandements expres, touchant l'exercice de la charité mutuelle; touchant l'Eſprit patient, touchant la moderation, la debonnaireté, la douceur, & la benignité fraternelle; que neantmoins tout cecy, n'eſt point mis en pratique, & ce à cauſe des choſes, qui dependent entierement de la prudence humaine, comme ſont les circonſtances de l'ordre de la diſcipline, & du gouvernement exterieur des ſocietes & aſſemblées, non obſtant l'accord & le conſentement qui ſe trouve en ce qui eſt fondamental, & ſubſtentiel touchant ces choſes: Or que d'une telle diviſion d'eſprit, tant desraiſonable & desreglée, ou qu'il y a un ſi grand defaut de charité Chreſtienne & de diſcretion humaine; il y ait une infinite de ſcandales & offences qui s'engendrent parmi les Egliſes, ce n'eſt pas une choſe eſtrange; & que de là il y ait des prejugés & des aigreurs parmy elles, l'on ne s'en doibt pas eſtonner; mais c'eſt une choſe fort lamentable, qu'à cauſe de ces offences, prejugez, & aigreurs; les Eſprits de pluſieurs ſont transportez, pour embraſſer les intereſts de ce monde: que la ſimplicité de l'Evangile ſe perd; que l'apparence de pieté demeure tant ſeulement, & la force d'icelle

d'icelle eſt reniée par pluſieurs; & que les moyens d'avancer la gloire de Dieu, par le tesmoignage de Jeſus, eſtans, ou negligez ou rejettez, les gens prophanes du monde voyent les foibleſſes de ceux qui font profeſſion de l'Evangile, ſe mocquent de la profeſſion meſme, parlent mal de la voye de ſainteté, & à cauſe de nos dereglements, blaſphement le nom de noſtre Dieu, & s'endurciſſent en leur impieté.

Maintenant pour remedier à tout cecy, il faut taſcher d'attirer les Eſprits des Conducteurs des Egliſes, à quelques Maximes & Principes de moderation: afin qne l'ire de Dieu, qui nous menace de transporter ſon chandelier ailleurs, ne permette pas, que nous ſoyons devorez les uns par les autres, jusques à ce que nous ſoyons conſumez: & à cét effect, il faut penſer à la reigle de l'Apoſtre, qui eſt en l'Epiſtre aux Philippiens *Chap. 3. v. 15. 16.* où il donne un advis, qui ſervoit de remede au ſchisme, qui eſtoit né alors parmi les Gentils & les Juifs à cauſe de la Circonciſion qui eſt celuy ci. *Si vous* (aſſavoir, les Gentils) *ſentez quelque choſe autrement* (aſſavoir que ce qui tend à une perfection ſpirituelle) *Dieu le vous revelera auſſi* (aſſavoir en ſon temps convenable) *toutesfois cheminons en ce à quoy nous ſommes parvenus, d'une meſme reigle, & ſentons une meſme choſe.* Si donques nous pouvions mettre en pratique l'obſervation de ce conſeil, il y auroit encore quelque eſperance que nous pourrious eſtre preſervez; mais ceſte reigle ne peut pas eſtre obſervée, ni ce conſeil mis en œuvre; ſans le ſoin d'entretenir une correſpondence religieuſe parmi les Evangeliques; il s'enſuit donc qu'une telle correſpondence eſt abſolument neceſſaire pour l'Eſtat des Egliſes, au regard d'elles meſmes, aſſavoir

pour les preſerver des maux qui s'engendrent au dedans & les menacent de ruïne.

Mais ſi nous conſiderons l'Eſtat des Egliſes au regard de ce qui eſt en dehors ; contemplant leurs Adverſaires, les Papiſtes d'un coſté, & les Prophanes, les Heretiques, & les Athées d'autre coſté; pour voir, comment ils procedent par diverſes voyes, pour ruïner l'eſtabliſſement des Egliſes; il ſe trouvera, que rien ne peut eſtre plus ſalutaire, ou neceſſaire pour leur preſervation, que l'entretien d'une correſpondence religieuſe pour maintenir l'unité de l'Eſprit en ce à quoy elles ſont parvenües. Car il eſt tres-evident, que rien n'a tant avancé les ſouhaits & eſperances des Papiſtes, & des autres Adverſaires, que les diviſions domeſtiques, qui ſont parmi les Egliſes Evangeliques: Car il eſt notoire, que les Papiſtes principalement travaillent par leurs Emiſſaires de toute ſorte, & par leur Colleges *de propaganda fide*, puiſſament à la fomentation de nos diviſions, afin qu'elles puiſſent eſtre rendües irreconciliables: & ſi les Evangeliques dés le commencement de la Reformation euſſent eſté unis entre eux meſmes, il eſt tresaſſeuré, que dés long temps le Pape ne ſeroit plus au monde; mais il s'eſt maintenu, par le deſtachement de leurs forces; & parmi la diviſion de leurs eſprits: qui ne peult eſtre remedié par aucune autre voye, que par une correſpondence religieuſe pour leur edification mutüelle, en ce à quoy ils ſont parvenus. Ceſte correſpondence donc eſt auſſi à ce regard encore abſolument neceſſaire.

Le Troiſieme Poinct.

QUant au danger univerſel des Eſtats Proteſtants, auſſi bien en Allemagne qu'ailleurs par toute l'Europe; il

rope; il eſt aisé d'appercevoir, par les cauſes de leur affoibliſſement en ce qui leur eſt deſia arrivé, quelle ſera l'iſsüe de leur Eſtat à l'avenir, ſi leur diſtraction & diviſion continüe; car il eſt evident qu'en Allemagne, l'Empereur a gagné preſque tout ſon but, veu qu'il a obtenu le Royaume de Boheme hereditairement, & avec iceluy, il a introduit la pluralité des voix au College Electoral pour les Papiſtes, aſſavoir cinq contre trois; en outre combien qu'une Paix ait eſté faite à Munſter & Oſnaburg qui a promis quelques privileges aux Evangeliques, neantmoins tous les Eſtats Evangeliques de Boheme, de Moravie, de Siliſie, & quelques autres endroits, ont par ce traité eſté abandonnez à la cruauté des Jeſuïtes, laquelle ils exercent encore plus que jamais, à l'encontre des Proteſtants. De plus on a rendu tout le traité de Munſter au regard des Evangeliques diſputable, à ceſte derniere Diete de Ratisbone; & quand meſme on n'auroit pas taſché de l'aneantir à Ratisbone, le Pape l'a declaré par cy devant nul, & ſans effect; de ſorte qu'il n'y a perſonne de fidele à l'Egliſe Romaine, qui ſe trouve plus obligé en conſcience de l'obſerver, combien qu'il aye preſté ſerment à Dieu de ce faire, parce qu'ils croyent qu'ils ſont abſouls par ſon authorité du ſerment, qu'ils ont fait. Et ainſi il n'y a aucune aſſeurance de paix & ſauveté pour les Evangeliques d'Alemagne; & quand l'Empereur ſe ſera rendu maiſtre d'eux, il eſt aisé à voir que les autres Princes qui dépendent du Conclave; ſoit par ſon aſſiſtance ou inſtigation; ſoit par leur propre pouvoir & l'influence du Clergé Papal, feront le meſme devoir, pour les exterminer; ce qui ne peult eſtre autrement prevenu; que par une correſpondence religieuſe entre eux meſmes, pour leur perſervation & conſolation

mutuelle. Il n'eſt pas beſoin de parler icy des autres endroits de l'Europe, & des complots continuels, que les Adverſaires ont fomenté, & fomentent tous les jours contre les Egliſes Reformées; de la France, de la Pologne, de la Suiſſe, des Griſons, de la grande Bretagne, & de l'Irlande; mais en ces deux dernieres Egliſes & Eſtats, leurs complots, par un juſte jugement de Dieu, ſont tournez, & ſe tourneront encore contre eux meſmes, principalement ſi par ce moyen tous les Evangeliques peuvent eſtre eſveillez à prendre leur uray intereſt à cœur, qui eſt le ſoin de maintenir unanimément, la verité de l'Evangile par le lien de Paix, & une bonne correſpondence enſemble.

Le Quatrieſme Poinct.

QUant aux obligations, que les gens de bien de la grande Bretagne ont de plus qu'aucune autre Nation du Monde, à rechercher ceſte correſpondence religieuſe, avec leurs freres qui ſont tous les Evangeliques, elles ſont fondées ſur deux conſiderations. L'une eſt parce que non ſeulement la malice, la haine, les ruſes & la force de l'Adverſaire, ſe ſont deployez contre eux plus profondement, & avec plus de violence, qu'à l'encontre d'aucun des autres Evangeliques; mais parce qu'eux auſſi, ſe ſont monſtrez plus reſolus & ſeveres à s'oppoſer à lui & aux inſtruments de ſa tyrannie & ſuperſtition qu'aucun des autres; & pour ceſte cauſe s'eſtant rendus comme Chefs de la querelle & cauſe commune à l'encontre du Pape, ils ſont obligez plus que les autres, de vouloir maintenir l'intereſt commun des Evangeliques à l'encontre de lui, & de rechercher la concurrence religieuſe de leur freres, à cét effect.

L'outre

L'autre conſideration eſt; parceque l'Angleterre & l'Eſcoſſe, ſe ſont engagées à procurer la delivrance & la proſperité de tous autres Evangeliques, entant qu'en eux ſeroit; quand Dieu leur auroit donné le pouvoir de ce faire, & ils l'ont fait plus ſolemnellement qu'aucune autre Nation de la terre; Or eſt il, qu'ils ne ſçauroient procurer cecy, par aucune voye ſi acceptable à Dieu, ni ſi convenable aux hommes, ni ſi efficacieuſe en ſoy meſme, que par l'eſtabliſſement d'une correſpondence religieuſe parmi les Evangeliques; & c'eſt Dieu qui maintenant leur a donné le moyen de ce faire, il s'enſuit donc qu'ils ſont obligez à ce devoir par deſſus toute autre Nation du monde.

Et afin qu'on ſçache quelles ſont les obligations & engagements ſolemnels desquels ils ſe ſont chargés par deſſus les autres Nations Proteſtantes, il faut ſçavoir qu'il y a trois actes ſolemnels & publics, qui les y ont engagés; aſſavoir premierement. La remonſtrance de l'Eſtat du Royaume publiée l'An 1641. Secondement l'Alliance & Convenant National entre les deux Royaumes, & en troiſiéme lieu; la declaration du Parlement qui fuſt publiée le 12.me de Juillet l'An 1653. En la remonſtrance de l'Eſtat du Royaume ſur la fin d'icelle, l'on trouve ces mots.

Nous taſcherons par tous devoirs d'amitié d'unir les Egliſes de déhors avec nous en la meſme cauſe, en recherchant leur liberté, leur sauveté & proſperité, comme eſtant obligés à cela par charité envers elles, & prudence pour noſtre bien propre; car par ce moyen nous accroiſtrons nos propres forces, & par une concurrance mutuelle envers la meſme fin commune, nous ſerons rendus capables de procurer le bien de tout le corps de la Religion Proteſtante.

En l'Alliance & Convenant National, qui fuſt eſtabli par ſerment, entre les deux Nations de la grande

Bretagne les derniers mots declarent; qu'ils defireront affectionnément, comme en la preſence de Dieu, d'effectuer.

Que le ſuccés de leurs procedures, puiſſe eſtre un moyen de delivrance & ſauveté à tout le peuple de Dieu, & un encouragement aux autres Egliſes Chreſtiennes qui gemiſſent ſoubs le joug, ou ſont en danger de la tyrannie de l'Antechriſt; de ſe joindre avec nous, dans le meſme ou un ſemblable Convenant & aſſociation à la gloire de Dieu, à l'accroiſſement du Regne de Chriſt, & à la paix & tranquillité de tous Royaumes, & Republiques Chreſtiennes.

Ceſte declaration ayant eſté faicte par tous les Chefs de deux Nations, la main levée au Ciel, a grandement obligé les gens de bien, à penſer ſerieuſement à l'accompliſſement de ſa teneur, qui ne peut eſtre effectuée, ſans rechercher une correſpondence religieuſe avec les autres Evangeliques.

En la Declaration du Parlement publiée le 12. Juillet L'an 1653. qui eſt adreſsée en termes expres ainſi.

Pag. 2. *A tout le Peuple de Dieu auſsi bien és Nations voiſines comme en celle cy:*

Pag. 3. Les Proteſtations ſont faictes avec plus d'eſtendüe, & avec plus de zele, que les precedentes; car parlant, *d'une grande attente, qu'il y a, que le Regne de Chriſt ſe manifeſtera en toute la terre.*

Leur foy & eſperance eſt deſcrite en ces mots.

Pag. 4. *Que Dieu ne permettra pas; que ſon peuple en Angleterre ſe comporte frauduleuſement envers lui en ſa cauſe, mais qu'il accomplira ſon grand ouvrage, & effectuera ſes grands deſſeins;*

Pag. 6. Et là deſſus leur priere lui eſt ardemment preſentée.

Que Dieu vueille unir leur cœurs à ſoy meſme, afin qu'ils puiſſent eſtre unis entre eux, & avec tout le peuple de Dieu, qui ſont membres

bres du corps de Christ & qu'ils puissent estre preparez & employez par le Seigneur, comme des outils en la main de Dieu, pour mettre en avant, plus pleinement & evidemment, que par cy devant, la revelation de Jesus Christ, la vraye predication du St. Evangile, le vray interest de son Regne, & l'avancement d'icelui, afin que les jougs dont ils sont opprimés, puissent estre rompus, & tous fardeaux ostez; afin que son tabernacle puisse estre pleinement rebasti, & son temple restabli par son Esprit, afin que tout son peuple puisse avoir, une mesme langue, un mesme cœur, un mesme sentiment, une mesme espaule, pour l'adorer & le servir; afin que l'envie & la haine de Juda & d'Ephraim cesse, afin qu'ils soyent mis en une mesme bergerie, soubs un mesme Berger, afin que les espées & halebardes soyent transformées en hoyaux & serpes, & la terre soit remplie de la cognoissance de l'Eternel, comme le fonds de la mer, des eaux qui le couvrent.

Maintenant qu'il y a des protestations & declarations si solemnelles, tant de fois reïterées; & confirmées envers Dieu, & devant tout son peuple, & ce par serment, que peut-il y avoir de plus obligeant, ou engageant? Il ne faut donc pas s'estonner, si les Chefs de l'Estat d'Angleterre, avec les Ministres & Professeurs, des Eglises & Academies, estant si profondement engagés à ces desseins, cherchent serieusement, & sincerement, par motif de Conscience une correspondence religieuse, avec ceux qui sont leur voisins & freres és Eglises Evangeliques.

F I N.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0019-3

FIN.

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0021-1

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0022-6

JK 3570

ULB Halle
007 375 905
3

Paul Diensberg
Buchbinderei
Halle S., Fleischerstr. 26

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0023-2

Universitäts- und Landesbibliothek Sachsen-Anhalt
urn:nbn:de:gbv:3:1-564980-p0024-8

LES MOTIFS ET RAISONS.

QVI ONT INDVIT LES Principaux Chefs de l'Eſtat, & les Miniſtres des Egliſes & Profeſſeurs des Academies en Angleterre,

DE RECHERCHER VNE CORreſpondence Religieuſe avec les Proteſtants qui ſont hors de la grande Bretagne.

Imprimé l'An M. DC. LV.

64